L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 11 FEVRIER 1888.

Mme James Brown Potter.

C'est après demain lundi que s'ouvrira l'engagement de Mme James Brown Potter, à l'Académie de Musique.

Début attendu par tous avec la plus vive impatience et qui, nous l'espérons bien, sera un succès.

Mme Potter (née Urquhart) est une créole, de la Nouvelle-Orléans, appartenant à deux des familles les plus considérables de la Louisiane, et qui, dans tous les salons où elle a paru, s'est fait remarquer par sa distinction et son intelligence native.

Après avoir reçu une fort belle éducation, elle s'est, un jour, spontanément éprise du théâtre, et cédant à une vocation irrésistible, paraît-il, elle en a pris la carrière, après s'être fait entendre de juges autorisés à Paris, à Londres; car Mme Potter qui, jusqu'ici, n'a joué qu'en anglais se propose aussi d'aborder le répertoire français.

De fréquentes discussions à la plume ont eu lieu sur le talent de Mme Potter, en Angleterre, aux Etats-Unis. Il nous est interdit d'entrer dans ce débat puisqu'à cette heure Mme Potter nous est absolument inconnue comme artiste dramatique; nous attendrons donc, pour nous y mêler, que nous ayons entendu l'artiste.

Nous ne saurions y contredire; nos sympathies sont, dès-l'abord, pour notre charmante compatriote. Mais si vives, si sincères que soient ces sympathies, elles ne sauraient nous faire dévier de notre devoir de critique.

S'il nous est permis, comme nous l'espérons, de suivre les représentations de Mme James Brown Potter, nous porterons la plus stricte attention à cette individualité et nous en dirons notre opinion honnête, sans nous laisser influencer par la vieille et franche amitié que nous avons pour l'artiste.

C'est dans *Loyal Love* qu'elle débutera. Après cet ouvrage, c'est à dire vendredi, viendra *Roméo et Juliette*. Aussi au cours de cette semaine Mme Potter pourra se faire apprécier et dans le répertoire de Shakespeare et dans le répertoire moderne.

A lundi.

Le bureau de location est ouvert depuis jeudi dernier; vente considérable déjà.

Mme Potter sera assistée de MM. Kyle Bellew et Henry Lee.

Théâtre de l'Opéra.

Nous n'avons pu assister hier à la reprise de *Charles VI*, qui avait lieu au bénéfice de M. Claverie. Nous savons cependant que la soirée a été un succès éclatant, sous tous les rapports, pour le bénéficiaire: salle comble, accueil des plus flatteurs, bravos enthousiastes, rappels, cadeaux, etc., etc.

Aujourd'hui au matinée, le *Petit Faust*, mince, excellente boutade qui a fait longue carrière à Paris et partout; le soir, *Normd*.

Dimanche, en matinée, dernière représentation de *Jerusalem*, chanté par MM. Berger, Denoyé, Claverie, Mlle de Reuckly.

Ne pas oublier qu'il ne reste plus, avant la fermeture du théâtre, que *trois matinees* de grand opéra le dimanche.

Dimanche soir, *Mignon* et les *Rendez-vous Bourgeois*.

A propos de *Charles VI* qu'il nous soit permis de noter que Devoyod, autrefois le barytonde notre Opéra, vient de reprendre à Milan le rôle de Charles VI et qu'il y a obtenu un splendide triomphe. A la suite de l'air du second acte: *Ceci grand pitié que leur roi, que leur père*, il recevait de l'auditoire une couronne d'argent, et après la scène des spectres (4me acte) une couronne d'or lui était présentée par ce même public.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—M. Roland Reed fait aujourd'hui ses adieux au public de l'Académie de Musique, qu'il a tant amusé durant la semaine actuelle. Il paraîtra dans HUMBUG.

THÉATRE ST. CHARLES.—Aujourd'hui se terminent les représentations de Mlle Verne et de M. Edwin F. Mayo. Les deux artistes paraîtront, à midi et le soir, dans la comédie-drame: *Dary Crockett*.

Demain reprise de *Michael Strogoff*, où paraîtra la famense troupe dite: "Andrews' Minnet Carnival Company."

GRAND OPERA HOUSE.—Nous voici un dernier jour du brillant engagement de MM. Edwin Booth et Lawrence Barrett. Journée d'adieu qui sera bien remplie: en matinée, *Hamlet*; M. Booth dans le rôle d'Hamlet; M. Barrett, dans celui de Laertes; le soir, *Jules César*; M. Booth, Brutus; M. Barrett, Cassius.

Ajoutons que les deux éminents artistes sont secondés par une troupe fort bien composée et où l'on remarque les sujets de belle valeur, tels que Mlles Gertrude Kellogg, Minna K. Gale, M. E. J. Buckley.

Demain, *Jim the Penman*.

THÉATRE FARANTA. — Spectacle de chien dont on ne saurait dire chien de spectacle! En effet les élèves, si remarquablement dressés, des frères Lenzo s'acquittent à merveille de leurs rôles. Rôles véritables, s'il vous plaît, dans de vraies pièces. Nous vous recommandons *Tiger* et *Léon*.

Aujourd'hui matinée et soirée.

DIME MUSEUM.—Nous engageons les étrangers maintenant à la Nouvelle-Orléans à visiter le Dime Museum.

Le prix d'entrée est de 10 cents et le programme des plus variés. Lire l'annonce. Représentations chaque jour, dimanche compris, de 11 heures du matin à 10 heures du soir.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Ne l'oubliez point: c'est ce soir, au Washington Artillery Hall, que se donne le Bal paré et masqué de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

Prix du billet, $1.

FIVE : OR : MORE CLUB.—C'est ce soir, rue Baronne 249, qu'a lieu la Réception de ce Cercle, dont le titre est tout un mystère pour nous.

La fête qu'on nous annonce comme devant être très brillante, commencera des sept heures et demie.

—Nous recevons le numéro de janvier du *Journal of Education* et sommes heureux d'apprendre que cette utile publication continue de prospérer.

LES FRANCISCAINS EN ALLEMAGNE.—Suivant une note publiée par la *Volkszeitung* de Bonn, les ministres de la guerre et de l'intérieur ont décidé, d'un commun accord, que ceux des franciscains auxquels on a permis de retourner dans leurs établissements de la province rhénane, de la Westphalie et de la Silésie, et qui sont encore, soumis à l'obligation du service militaire, seront exemptés du service actif; en cas de mobilisation, ils seront employés comme infirmiers. Ils devront, cependant, se présenter aux appels de révision. Quant aux novices, dès qu'ils auront atteint l'âge requis, ils devront accomplir leurs devoirs militaires comme tout autre, suivant les prescriptions de la loi.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'aisoutité. Elle est plus fine, plus économique que celles des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, vaines, alumineuses ou sous le rapport du poids, chargées d'alun ou de phosphates.

Vente aux conditions ceux. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.

SCHMIDT & ZIEGLER.

y nov 27—1 jn—mar, jeu, sam

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erysipèles, Eczéma, Pustules, Empétigo, Tumeurs, Durbon, Furoncles, Clous, et Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la SALSEPAREILLE D'AYER est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle délivre le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulcères Scrofuleux.

"Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient enflées et enflammées et les plaies déchargeaient des quantités de matières putrides. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la SALSEPAREILLE D'AYER et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Je suis, avec respect,

MRS. ANN O'BRIAN."

146 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

☞ Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écrivain bien connu du *Boston Herald*, MR. B. W. BALL, de *Rochester, N.H.*, écrit en date du 7 Juin, 1882:

"Souffrant cruellement de l'Exzéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servis de la SALSEPAREILLE D'AYER, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Névralgie, la Goutte Rhumatismale, les Catarrhes, la Débilité Générale, et toutes les maladies produites par un sang appauvri et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle est incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la maladie.

PRÉPARÉE PAR LE

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies; prix $1, six flacons pour $5.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 11 février 1888.

—Indications—Pour la Louisiane: Pluies légères, suivies de beau temps dans la partie nord, plus chaud dans la partie nord; légers vents frais devenant variables.

Température du 10 février 1888.

Thermometre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
Minuit	64	18
6 du matin	72	22
Midi	72	22
3 P. M.	70	21
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

André V. Lastapes à Mlle Mary Cabanis.
Jacques A. Chizzizola à Mlle Adelina Terrebonne.
John Rice à Mlle Melinda Tirck.
Bernard Sewetter à Mlle Mary Voelkel.
John Johnson à Mme Polly Grimes.
John Henry à Mlle Louisa Webster.
Louis Theophile à Mlle Mary L. Crumb.

Naissances.

Mme Gustav Suehring, un garçon.
Mme John B. Esnard, une fille.
Mme Jean Maleig, un garçon.
Mme August Schmidt, une fille.
Mme Wm. C. Penny, un garçon.
Mme Wm A. Johnson, une fille.

Décès.

Veuve Anna R. Toms 70 ans, Shakespeare Almshouse.
Mme Antoinette Brugier, 38 ans, 254 rue Broad, cette nord.
Albert J. Wilson, 9 jours, rue Jackson, près Claiborne.
Walter Pugh, 58 ans, 458 rue St Charles.
Garrett Walker, 42 ans, Passe Christian, Miss.
Mme James Doar, 23 ans, rue Constance, près Erato.
Samuel P. Blanc, 42 ans, coin St Charles et St André.
Jeanne T. Kerr, 11 mois, coin Esplanade et Grande Route St Jean.

Ventes inscrites au bureau de l'anotateur des aliénations:

Nicholas Frey à Mme N. Ansemann, un terrain borné par les rues Chemin du Bayou, Broad, Dorgenois et Columbus, $500.

John Durel à Paul E. Théard, 1.—un terrain dans le 2me district, borné par les rues St. Pierre, Chartres, Toulouse et Royale; 2—stock et installations dans le magasin portant le No. 44 rue St. Pierre, $4,000.

L. Desdunes à L. J. Jacob, un terrain borné par les rues Orléans, Ste-Anne, Rocheblave et Dorgenois, $400.

Charles C. Nogues à Willis Stinson, douze terrains bornés par les rues Constance, Magazine, Webster et la ligne de Bloomingdale, $2000.

Mlle Sophie Frizon à Mme Vve F. E. Trudeau et als., une habitation de 6 arpents de face sur 70 arpents de profondeur à Algier — Aurora plantation, $5173 50.

Hypolite Laroussini à Patrick James Farrell, deux terrains bornés par les rues Canal, White, Dupré et Gasquet, $1,000.

Mme L. O. Desforges à Mme Barbara Kern, une portion de terre bornée par les rues Deuxièmes, Troisième, Laurel et Annonciation, $2,200.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—La Westinghouse Electric Co. contre la Southwestern Brush Electric Light Company, un billet à ordre de $5,240.73.

Théodore Bruno contre la ville, pour $2,000, montant dû par le défendeur à la Firemen's Charitable Association, la dette ayant été transmise à Théodore Bruno. Celui-ci intente aussi à la ville, un procès en recouvrement de $3000, comme due à la Jefferson City Gas Light Co. et dont le demandeur est devenu créancier.

Les jurés de la Cour de District ont été déchargés jusqu'au 16 février.

Cour Civile de District.—Mme Amanda M. Bates contre Chas. E. Alter pour $25,000 de dommages, le gla du demandeur ayant été mis par l'explosion d'une chaudière sur l'habitation Iberville, propriété du défendeur.

Succession Oglesby. Le testateur constitue Frank W. Paul et John R. Griffith exécuteurs testamentaires.

La succession Jacob Frier est ouverte.

Cour Criminelle—Section B.—James Harris, accusé de coups et blessures, et Samuel Heaton, de larcin, ont nié leur culpabilité.

Thos Snow, larcin, 3 mois de prison. Betsy Toby, larcin, 2 ans de pénitencier.

Kate Know, voies de fait, acquittée. Geo. Hart, larcin, l'affaire est renvoyée indéfiniment.

Eliza Willis, voies de fait, 24 heures de prison.

Charles Williams, vol avec effraction, deux ans de pénitencier.

Horrible meurtre.—Jeudi soir, entre 7 et 9 heures, des malfaiteurs, restés jusqu'à présent inconnus et que l'on suppose être des nègres, ont assassiné, à Carrollton, au coin des rues Burdette et Septième, Mme Louis Forrestier, qui y tenait une épicerie.

Mme Forrestier, de son nom de jeune fille Françoise Bordes, était âgée de 51 ans et native de Toulouse, département de la Haute-Garonne, France.

Elle avait épousé Louis Forrestier, un soldat qui, aussitôt après avoir quitté l'armée, émigra en Amérique il y a de cela 19 ans et fut tué dans un accident de chemin de fer en 1880.

Mme Forrestier, veuve et ayant à élever un fils qui n'avait alors qu'une dizaine d'années, se mit à l'œuvre sans tarder et ouvrit à Carrollton, au coin des rues Burdette et Septième, une petite épicerie où elle vendit tout d'abord les articles de première nécessité.

La maison choisie par elle est à la limite de Carrollton, près de la gare du Carrollton Railroad; c'est la dernière habitation de la rue Burdette. Dans ce quartier habité presqu'uniquement par des nègres, Mme Forrestier fit de brillantes affaires dès le début, ce qui lui permit de compléter son stock et d'agrandir son magasin. Ses affaires prospéraient d'autant mieux, que les autres épiceries étaient fort éloignées de la sienne et qu'elle accaparait la clientèle entière de son quartier que du reste elle avait su attirer.

Très économe, elle eut bientôt amassé une somme suffisante pour lui permettre d'acheter la maison qu'elle avait louée jusque là; elle n'hésita pas, et ce fut pour elle une nouvelle source de prospérité. Les dépenses se succédèrent bientôt d'année en année et elle acheta successivement les deux cottages voisins, puis une écurie, une mule, un cheval et un buggy. Cet étalage commençait à laisser point que d'attirer l'attention des voisins, tous gens de couleur, qui la crurent très-riche.

Cette fortune, vraie ou supputée, devint bientôt le principal sujet des conversations, et chacun se plaisant à surenchérir sur les évaluations que l'on ne manquait pas de faire, les jaloux et les envieux ne tardèrent pas à surgir. Cé-tait un premier pas vers la terrible tragédie de jeudi soir, c'en était le premier acte.

Plusieurs tentatives de vol furent faites successivement chez Mme Forrestier, mais aucune n'aboutit.

Elles furent renouvelées récemment mais sans plus de succès, car le fils de Mme Forrestier, aujourd'hui âgé de 21 ans, avait toujours réussi à déjouer les projets des malfaiteurs et à les mettre en fuite. Mme Forrestier elle-même leur avait donné une preuve de son adresse et de sa bravoure en trouant d'une balle le chapeau d'un voleur qu'elle avait découvert dans son magasin et qui est le crâne effleuré.

Depuis lors, les tentatives ne furent plus renouvelées, mais les voleurs poursuivant toujours le même but et méditant les moyens de l'atteindre; ils n'y ont que trop bien réussi.

Choisissant le moment où leur victime était seule, son fils s'étant rendu à une répétition d'une bande de musique récemment organisée et dont il faisait partie, ce qui l'obligeait à s'absenter presque sous les armes, au retour du cimetière dont il était aide sexton, les meurtriers ont pénétré chez Mme Forrestier qui comme de coutume avait fermé son magasin à 7 heures et assise dans sa chambre attendait le retour de son fils qui rentrait généralement à 10 heures.

Ce dernier ayant quitté la répétition à neuf heures, est rentré chez lui, mais un affreux spectacle l'y attendait.

En arrivant il a été d'abord étonné de voir le magasin encore ouvert et une bougie brûlant sur le comptoir derrière lequel il a découvert le corps de sa mère, baignant dans son sang, la tête affreusement mutilée.

Son premier acte a été de courir au poste de police et de prévenir les agents, puis, accompagné de l'officier Livaudais, il est retourné à l'épicerie, où tout était encore dans le même état. La malheureuse victime gisait le long du comptoir, au milieu d'une mare de sang.

Rien dans l'épicerie, si ce n'est le cadavre, n'était de nature à révéler le crime; tout avait été laissé dans l'ordre le plus parfait. L'aspect de la chambre seul révélait le mobile du crime.

L'armoire était ouverte, le linge, les vêtements étaient éparpillés au milieu de l'appartement, annonçant que les voleurs avaient minutieusement cherché le magot de la pauvre femme.

L'empreinte laissée sur une des planches de l'armoire par un outil mouillé de sang, indiquait qu'ils avaient même cherché au-dessus de l'armoire. On ignore cependant si quelque sommes a été volée, car son fils lui-même était incapable de dire ce que sa mère possédait, et où elle mettait son argent. On n'a pas non plus réussi à retrouver l'arme dont s'est servi le meurtrier, mais d'après la nature des blessures, le coroner a jugé qu'elles avaient été infligées avec une hache. La bouche était fendue en deux du menton à l'œil gauche, par un coup formidable et le front avait été fendu du côté gauche par un second coup.

Le meurtrier se sera ensuite servi du marteau qui composait l'extrémité opposé de son arme, comme l'indique une troisième blessure, un trou du diamètre d'une pièce d'un dollar qui a été fait au-dessus de la tête.

Le cou de la victime portait des traces de violence et selon toute apparence le meurtrier l'aura maintenue d'une main par la gorge où l'empreinte de ses doigts est restée très-visiblement marquée, pendant que de l'autre il lui assénait les coups de hache. On pense que la mort a été instantanée.

Parmi les vêtements éparpillés dans la chambre, on a retrouvé une bourse contenant $30.

Mme Forgeotier avait à la Nouvelle-Orléans une sœur et plusieurs neveux.

Le sergent Grabert a mis tous ses agents en campagne pour tâcher de découvrir le ou les meurtriers. Il faut espérer qu'ils y réussiront.

Southern Rock Beer. — Cette bière est de plus en plus recherchée parmi nous et il s'en débite d'énormes quantités à la Kile-Orléans. On délaisse maintenant pour elle les meilleurs produits de l'Ouest. On la trouve parfaitement glacée dans tous les salons de rafraîchissements, dans toutes les buvettes, dans toutes les épiceries. La compagnie a eu la gracieuseté de nous envoyer un barillet tout frais fraîchement brassé; c'est après l'avoir savourée et constaté qu'elle est excellente et irréprochable que nous nous empressons de la recommander de nouveau aux amateurs de vrai *lager*.

Tentative de vol.—Hier matin, peu après minuit, des malfaiteurs ont essayé de pénétrer chez M. J. B. Ballard, épicier, encoignure 3me et Laurel. Les voleurs avaient réussi à forcer les portes, mais effrayés par le propriétaire qu'ils avait découverts ils ont dû battre en retraite. L'un deux a tiré sur M. Ballard sans l'atteindre.

Une autre victime.—M. Barthélémy Guillot, d'Alger, qui a été brûlé par la vapeur, lors de l'explosion à bord du remorquens Irène G, est mort hier matin, à 5 heures à l'hôpital de la charité. Le corps du malheureux a été expédié à Chatterie, où il a été repéché. La Pelican Fire Co. No. 1, offre une récompense de $10 à celui qui le retrouvera.

Le juge Sambola.—Le maire donnera aux conseillers municipaux, à la prochaine séance, lecture du réquisitoire du juge Sambola. Les principaux chefs d'accusation sont une indulgence excessive envers les accusés, et une grande négligence dans le versement des recettes quotidiennes au trésorier de la ville. Il lui reproche, en outre, d'avoir accepté le cautionnement de personnes ne possédant aucune propriété et quelques autres infractions à la section 19 de la charte de la ville.

Paragraphes.—Jeudi soir, un individu qui a refusé de donner son nom à la police, a essayé de se suicider en se jetant dans le fleuve, au pied de la rue Gaiennié, mais il a été repêché par les inspecteurs du port T. Driscoll et John Conrad.

—On a arrêté hier matin à 5 heures, sur le quai au pied de la rue Ste-Anne, Robert Smith et Joseph Johnson, accusés de recel.

—Hier matin, à 8 heures, un voleur a pénétré à bord du schooner Luck, au pied de la rue de l'Hôpital, et a soustrait un vêtement de $14, une lorgnette évaluée $10 et $35 de vêtements divers.

—Mme Weatheimer et ses deux filles, accusées de voies de fait par E. S. Loeb qu'elles ont cravaché, ont été déclarées coupables de simple attaque par le jury qui les a recommandées à la clémence de la cour.

—Le grand juri a rendu une ordonnance de non lieu contre Geo Ritter le facteur accusé de vol de malle. Par contre Frank Dastage un des facteurs récemment arrêtés est sur qui pesait la même accusation a été renvoyé par le Commissaire des Etats-Unis devant la cour criminelle, sous caution de $1,000.

POSE DE LA PREMIÈRE PIERRE DE L'HOTEL TERMINUS, DANS LA CARE DE LA RUE ST-LAZARE, A PARIS.—La cérémonie de la pose de la première pierre de l'hôtel Terminus, que la compagnie de l'Ouest fait construire dans la gare de la rue Saint-Lazare, a eu lieu, le 26 janvier, en présence de M. Blount, président du conseil d'administration, de plusieurs hauts fonctionnaires et ingénieurs des chemins de fer de l'Ouest et de M. le commandant Hériot, propriétaire des magasins du Louvre.

C'est—ainsi que nous l'avons déjà dit —la société du Louvre qui doit exploiter cet établissement, lequel réalisera le type du véritable hôtel de gare, tel qu'en possèdent plusieurs autres capitales.

M. Edouard Blount a prononcé une courte allocution dans laquelle il a remercié les architectes et les ingénieurs de l'entrain avec lequel ils se sont mis à l'ouvrage. M. Hériot a promis ensuite aux assistants de les convier à un banquet pour le couronnement de l'édifice.

M. PASTEUR.—D'après les journaux de Paris, du 27 janvier, l'illustre savant, sans être complètement rétabli, allait beaucoup mieux.

Il n'avait pas encore pu reprendre ses fonctions de secrétaire perpétuel à l'académie des sciences, mais il recommençait à sortir et il avait pu, le 24, se rendre à l'Institut, pour assister à la séance de la commission de l'Alcool.

Galurin lit, sur la vitrine d'un libraire:

"Walter Scott

"A 2 fr. 50 le volume."

—A la bonne heure! s'écrie notre homme. Pour un grand romancier, ce Walter ne se cote pas trop cher.

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST.

Choice fat par liv. gross	2 ● 2½
Sur to common	2 ● 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &c, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$14 00 ● 16
Sur qualité, par tête	12 00 ● 15 00
Vaches communes et vieilles	9 00 ● 10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	5 00 ● 7 00
Sur qualité, par tête	3 00 ● 4 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	7 00 ● 9 00
Sur qualité, par tête	5 00 ● 7 00
PORCS—Grand lots Western, par liv. gross	4½ ● 5
Fair Omaha par liv. gross	4½ ● 4
MOUTONS—Choice, par tête	3 50 ● 4 00
Fair, par tête	1 00 ● 1 50
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	30 00 ● 40 00
Sur qualité, par tête	30 00 ● 35 00

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Rente Française.

Paris, 8 février—Le trois pour cent est coté à 81 francs 50 centimes.

Les Universités d'Odessa et de Kazan. Le journal Grashdanin.

St-Pétersbourg, 10 février — L'Université d'Odessa est ouverte de nouveau. Celle de Kazan est actuellement la seule en Russie qui soit fermée.

Le journal *Grashdanin* rapporte qu'il a des informations venant de bonnes sources qu'il n'y a pas de raison pour appréhender la guerre.

Le National Zeitung.

Berlin, 10 février—Le *National Zeitung* écrit que tous les souverains allemands ont félicité le prince Bismarck sur son discours et sur le résultat qu'il a produit.

M. T. D. Sullivan.

Londres, 10 février—M. T. D. Sullivan, membre du Parlement et ex-Lord maire de Dublin, est arrivé aujourd'hui à Holyhead en route pour Londres. Il a été reçu par une délégation de libéraux qui lui ont présenté une Adresse.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 10 février—Le prince de la couronne d'Allemagne a passé une bonne nuit. Il prend facilement de la nourriture et son état en général est satisfaisant

Londres, 10 février—Une dépêche de San Remo annonce que le Prince de la Couronne d'Allemagne est agité et fiévreux.

Berlin, 10 février—Les nouvelles de San Remo ont causé une profonde sensation ici.

La maladie du Prince de la Couronne.

Le *Lancet*, journal médical de Londres dit: "Quand même il serait prouvé qu'il n'y a dans la maladie du prince de la couronne qu'une périchondrite, l'extension qu'elle a prise, doit nécessairement causer une sérieuse et permanente difformité du larynx.

Arrestation de M. Patrick O'Brien.

Londres, 10 février—Aujourd'hui la police a arrêté, par erreur, M. Patrick O'Brien, membre du Parlement, en dehors de la bâtisse de la Chambre des Communes. Les agents le prenaient pour West Cork, qu'ils avaient ordre d'arrêter

M. O'Brien a été ensuite conduit à Scotland yard, où il a été reconnu par les fonctionnaires, et mis immédiatement en liberté.

M. J. D. Pyne, membre nationaliste du parlement pour West Waterford, a été arrêté au moment où il descendait de voiture devant la Chambre des Communes.

M. Pyne on s'en souvient, s'est enfermé à l'époque dans le château Lizfan à Waterford et a mis au défi la police de l'arrêter. Il a échappé ensuite aux autorités irlandaises et s'est enfui en Angleterre.

Le Prince Bismarck.

St. Pétersbourg, 10 février—Le rapport complet du discours du Prince Bismarck publié ici, a produit une impression profonde. Il a été reçu par le télégraphe.

Le Rajah de Sikkim.

Calcutta, 10 février—Le Rajah de Sikkim a intimé le désir de traiter avec les Anglais.

L'ordre donné aux troupes anglaises de se porter en avant a été par conséquent suspendu.

Décret royal.

Rome, 10 février—Un décret royal a été signé qui élève le droit d'importation sur les céréales à 5 livres.

Le journal Tribuna.

Rome, 10 février—Le journal *Tribuna* annonce que tous les navires de la marine italienne ont reçu l'ordre de se tenir prêts pour le service actif, et que l'armement naval à Naples a pris des proportions extraordinaires, conformément à des instructions chiffrées reçues par le gouvernement.

M. Zorilla.

Madrid, 10 février—On rapporte que M. Zorilla est parti pour Londres afin d'obtenir des fonds pour susciter une nouvelle rébellion.

Le Wiener Tagblatt.

Vienne, 10 février—Le *Wiener Tagblatt* écrit qu'il a reçu avis que la Russie et la France sont sur le point de conclure un traité d'alliance semblable à celui qui existe entre l'Autriche et l'Allemagne.

Le Marquis de Lansdowne—Lord Stanley.

Londres, 10 février—Le Marquis de Lansdowne quittera l'Angleterre au mois de mars.

Les fonctions de gouverneur-général du Canada ont été offertes à Lord Stanley et il assumera le poste au mois de mars.

Sir Michael Hicks Beach fera de nouveau partie du Cabinet comme président du Board de Commerce.

Ce que la Gazette Allemande du Nord pense des commentaires de la Presse sur le discours.

Berlin, 10 février—La *Gazette Allemande du Nord* discute les commentaires de la Presse sur le discours de Bismarck et dit: Ces opinions varient suivant qu'elles croient plus ou moins à la bonne foi avec laquelle a parlé M. de Bismarck.

L'impression immédiate produite par la presse par les déclarations du chancelier, a été favorables la confiance publique est revenue. Si ce sentiment de confiance n'est pas admis, la logique des faits.

Il serait déplorable que les spéculations des boursiers put empêcher la police de se rendre un compte exacte de la situation.

Vote de la loi sur le parlement quinquennal.—Baisse des Bourses.

Le bill du parlement quinquennal a été voté en troisième lecture au Reichstag.

La Bourse a baissé par suite des nouvelles de San Remo combinées avec le manque de confiance dans le maintien de la paix.

Le 3 1/2 pour cent prussien a baissé de 1/2 pour cents; les valeurs russes de 3/2, le crédit autrichien de 2/4.

La Bourse de St Pétersbourg a baissé également.

L'affaire de l'officier de police accusé de meurtre, devant le Banc de la Reine.

Dublin, 10 février—A la Cour du Banc de la Reine, dans l'affaire de l'officier de police accusé de meurtre, durant les troubles de Mitchelstown, le verdict n'a pu être rendu, sur ce que le jury n'avait pas été choisi suivant les règles.

Evacuation probable de l'Egypte par les Italiens.

Londres, 10 février—Une dépêche de Rome au *Chronicle* dit: le gouvernement s'est virtuellement décidé à retirer d'Egypte toutes les troupes sont absolument nécessaires pour maintenir la situation à Massaouah et dans le voisinage. On engagera des volontaires pour ce service.

Le Pape en faveur de l'Irlande

Rome, 10 février—Le Rév D. McDonnel, secrétaire de l'archevêque de New York, a été reçu en audience particulière par le Pape, il a présenté des dons de la part du clergé et de la population latine de celles qui